



La chamane Kyys, momie des glaces

Juillet 2006, dans la terre gelée de Sibérie, Éric Crubézy et son équipe d'archéologues mettent au jour la tombe d'une jeune fille décédée aux débuts du 18ème siècle. Son corps parfaitement conservé et ligoté est vêtu avec un raffinement extrême. Ses cheveux sont retenus en chignon, sa face est cachée par un linceul en soie et son corps est enveloppé dans un large manteau de perles dont les manches ont été cousues à leurs extrémités. Sans aucun doute, il s'agit d'une momie de chamane qu'ils baptisent « Kyys » en référence au lieu où elle a été découverte qui signifie dans la langue locale « la tombe de la jeune fille comprise comme une chamane ». Analysée en laboratoire, la momie va peu à peu révéler ses secrets et devenir un sujet d'intérêt mondial. L'étude de son ADN ancien nous apprend l'histoire du peuple iakoute, population semi-nomade de Sibérie orientale et de ses adaptations à l'une des régions les plus froides de la planète.

Conférence d'Éric Crubézy, docteur en médecine et en biologie, spécialiste de l'archéologie funéraire, anthropobiologie et analyse de l'ADN ancien, le jeudi 19 janvier 2023.

Sommaire

[Webographie](#)

p. 1 – p. 8

[Bibliographie : Bibliothèque Émile Cartailhac](#)

p. 8 – p. 16

Webographie

Éric Crubézy. La passion de la diversité humaine

Il a un pied chez les morts, l'autre chez les vivants. À la tête du laboratoire Anthropologie moléculaire et imagerie de synthèse, ce médecin épris de culture a placé l'anthropologie biologique à la croisée des disciplines et des technologies les plus modernes. Avec une seule obsession : percer le mystère de l'humain.

<https://exploreur.univ-toulouse.fr/eric-crubezy-la-passion-de-la-diversite-humaine>

Pratiques funéraires : les débuts de la fin (podcast Eric Crubézy)

Comment définir un rite funéraire ? Quelles précautions de fouilles archéologiques les sites funéraires impliquent-ils ? Que nous apprennent ces traces anciennes de pratiques funéraires sur les cultures du passé ?

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-methode-scientifique/pratiques-funeraires-les-debuts-de-la-fin-5110041>

Les Yakoutes, légendaire peuple sibérien (podcast)

Quand une momie enfouie dans le sol gelé de Sibérie nous plonge dans les légendes du peuple iakoute, avec *Éric Crubezy*.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-temps-d-un-bivouac/les-yakoutes-legendaire-peuple-siberien-7262650>

Hergé archéologue : Aurait-on retrouvé la momie de Rascar Capac ? (podcast)

Vincent Charpentier s'entretient avec l'anthropologue *Eric Crubézy*, également Tintinologue, au sujet de son livre "Hergé archéologue", paru chez Errance. Il s'intéresse entre autres à la momie de Rascar Capac exhumée dans l'album de Tintin "Les Sept boules de cristal".

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-salon-noir/herge-archeologue-aurait-on-retrouve-la-momie-de-rascar-capac-9704035>

Les momies gelées de Verkhoïansk

Les Mardis de l'Espace des sciences avec *Éric Crubézy*, Anthropologue, Directeur du Laboratoire Anthropologie Moléculaire et Imagerie de Synthèse de Toulouse, CNRS, Directeur des Missions Archéologiques Françaises en Sibérie Orientale. La Lakoutie en Sibérie orientale est la zone la plus froide du monde en dehors de l'Arctique. Elle a été peuplée au Moyen Âge par des éleveurs nomades venus du sud qui se sont adaptés à des températures de -50° C en hiver et qui pour certains continuent à avoir un mode de vie traditionnel. La contrée et l'histoire de ce peuplement avec ses épidémies, ses marchands, ses relations avec les Russes

et les Chinois, sont explorées par une expédition archéologique qui fouille les tombes et étudie les corps gelés de ces hommes issus directement du Moyen Age sibérien.

<https://www.youtube.com/watch?v=GkJ01W0zMNw>

Eric Crubezy, un archéologue face au mystère des sarcophages de Notre-Dame

Il est chargé de découvrir les secrets des deux "sarcophages de Notre-Dame de Paris" exhumés suite à l'incendie en avril 2019. Le professeur d'anthropobiologie Eric Crubezy est venu raconter les plus beaux moments de ses aventures archéologiques au micro de Sonia Devillers.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-invite-de-9h10/le-7-9h30-l-interview-de-9h10-du-mercredi-11-janvier-2023-4894758>

Archéologie des tombes gelées et peuplement de la lakoutie

La mission franco-russe a pour but de comprendre l'histoire du peuplement iakoute, celui d'une population semi-nomade de Sibérie orientale, et de ses adaptations à l'une des régions les plus froides de la planète, via l'étude de tombes gelées datant du 15^e au 19^e siècle. L'accent est mis sur les relations biologie/culture via l'étude de l'ADN ancien.

<https://www.inrap.fr/archeologie-des-tombes-gelees-et-peuplement-de-la-iakoutie-10489>

La momie d'une femme chamane émerge d'une tombe gelée de Sibérie

En quête d'ADN ancien pour étudier l'origine des lakoutes, une équipe franco-russe a fouillé une soixantaine de sépultures dans la taïga.

https://www.lemonde.fr/planete/article/2006/05/24/la-momie-d-une-femme-chamane-emerge-d-une-tombe-gelee-de-siberie_775390_3244.html

Les Mystères de Kyys la chamane

Une momie enfouie dans le sol gelé de Sibérie nous plonge dans les légendes du peuple iakoute. Dans la terre gelée de lakoutie en Sibérie l'anthropologue Éric Crubezy et son équipe d'archéologues découvrent une sépulture ancienne au contenu exceptionnel : Une femme allongée dans un cercueil de bois et entourée d'offrandes. Ses cheveux sont retenus en chignon, ses yeux obstrués par de la terre, son corps enveloppé dans un large manteau de perles dont les manches ont été cousues à leurs extrémités comme pour l'empêcher de se servir de ses mains. Sans aucun doute, s'agit-il d'une chamane. Scannée, autopsiée, analysée, la momie va peu à peu révéler ses secrets et nous plonger dans le monde mystérieux des anciens chamanes.

<https://boutique.arte.tv/detail/mysteresdekyyslachamane>

Enquêtes Archéologiques: Sibérie, L'énigme lakoute

Sur les traces de l'archéologue belge Peter Eeckhout, une exploration des plus grands chantiers récents et leurs extraordinaires découvertes. Dans cet épisode, archéologues et généticiens expliquent comment les lakoutes ont réussi à survivre au pays des glaces.

<https://www.dailymotion.com/video/x5frv1r>

Pratiques funéraires, biologie humaine et diffusion culturelle en lakoutie (16e-19e siècles)

Comprendre la façon dont se transmet la culture est l'un des grands défis posés aux sciences sociales et humaines avec des implications dans des domaines aussi divers que notre histoire, celle des hominidés, l'économie contemporaine et d'une façon plus générale, l'éducation. Pour autant cette diffusion de la culture pose immédiatement deux autres questions, l'une qui est celle de sa définition, largement étudiée dans une thèse sur la lakoutie (Nikolaeva 2016), l'autre qui est celle du contexte dans lequel on se place tant il est évident qu'étudier la façon dont une mère chimpanzé apprend à son petit à casser des noix est bien différent de celle dont se propage une mode dans les réseaux sociaux. Dans le cadre du présent travail nous avons pris à ce stade comme définition de la culture celle « des réseaux de signification qui lorsqu'ils sont partagés par une majorité de sujets deviennent une culture » (Geertz 1973) et nous nous sommes situés dans le cadre de l'archéologie funéraire...

Dans ce contexte très général, nous avons étudié au sein des missions archéologiques françaises en Sibérie orientale (MAFSO) 179 tombes gelées, datées du XVe au début du XX e siècle, réparties sur plus de 30 000 km² et situées dans quatre ensembles géographiques distincts de la lakoutie. Ces ensembles avaient été choisis car ils correspondaient d'après des études ethnographiques et historiques à des endroits d'implantations « iakoutes » anciennes (Crubézy, Alexeev 2007, 2012 ; Crubézy, Nikolaeva 2017). Assez rapidement, en nous basant sur des données de lakoutie centrale (Crubézy, Alexeev 2007), nous avons pu établir une chronologie de l'ensemble recoupant une phase ancienne, avant 1689 ; une phase que nous avons appelée de l'âge d'or datant du XVIII e siècle et une phase chrétienne, post 1800. Par la suite ces phases firent l'objet de confrontations archéologiques, génétiques et historiques (Crubézy, Nikolaeva 2017 ; Zvéngorosky et al. 2017) tandis que la richesse des documents ethnographiques était exploitée pour préciser la « signification » de certains objets ou sujets mis au jour (Crubézy et al. 2017, 134). À ce stade, précisons d'emblée qu'à l'exception de la première phase, les tombes et le mobilier mis au jour se ressemblaient énormément par phase. Dans le même temps, les tombes de la phase ancienne assez fréquentes en lakoutie

centrale et au sud de Iakoutsk étaient très rares voire inexistantes dans les autres régions, surtout pour celles les plus anciennes, ce qui donnait, associé aux données historiques qui ne contredisent pas cette impression, une idée de « diffusion ». Les modalités démographiques de celles-ci furent largement étudiées récemment (Crubézy, Nikolaeva 2017

<https://theses.hal.science/tel-03162831/document>

Qu'est-ce qu'une momie naturelle ?

Lorsqu'on parle de momie, immédiatement les fameuses momies égyptiennes viennent à l'esprit. Ce sont certes de superbes « créations » mais d'autres momies existent dans le monde et certaines ne sont pas le résultat du travail humain. Généralement uniques certains individus ou animaux se sont conservés naturellement pendant plusieurs siècles, voire plusieurs milliers d'années. Les conditions pour qu'un corps se conserve dans le temps sont extrêmement rares et ces momies naturelles sont souvent extraordinaires. Contrairement aux momies « travaillées », les corps sont retrouvés avec leurs vêtements de tous les jours, entourés éventuellement des outils qu'il transportaient ou utilisaient. Ils sont donc figés dans le temps, sans artifices... Parfois c'est dans une sépulture que les momies sont exhumées alors qu'elles n'ont pas subi de traitement particulier. C'est l'action du climat ou de la géologie qui ont permis l'extrême conservation des corps.

<https://www.hominides.com/dossiers/momie-momification-naturelle/>

Origine et évolution de la culture Sakha au sein de l'Etat Russe (du XVIIème siècle -au XXème siècle)

Depuis des décennies, l'origine du peuple Sakha interroge les chercheurs en raison de ses particularités économiques et linguistiques. L'histoire de la Iakoutie est abordée via les données historiques et les études menées par diverses écoles scientifiques. On assiste, dès la colonisation de la Iakoutie au XVIIème siècle, à une évolution culturelle, notamment sous l'influence de la culture russe et de l'orthodoxie. L'étude historique de la société Iakoute au sein de l'Etat russe, via les données en partie inédites, nous permet d'envisager les facteurs de son évolution au cours des siècles et ses mutations sociétales. Notre étude s'appuie aussi sur les données ethnoarchéologiques qui sont issues des travaux de la mission archéologique française en Sibérie Orientale et en Mongolie. À travers l'ethnoarchéologie, j'étudie le peuplement et l'histoire de cette population. La conservation exceptionnelle de tombes fouillées, liée à la présence du pergélisol, nous permet de mener des études approfondies sur les pratiques funéraires et culturelles à travers le riche mobilier associé à ces tombes. Cette approche transversale de la culture Sakha est utilisée dans notre recherche afin de mieux cerner son évolution, ses ruptures et ses transformations ethniques et culturelles. La visée principale de cette recherche est de montrer la transformation culturelle de la société Sakha entre le XVIIème et le début de XXème siècle avec un regard posé sur les siècles précédents.

Évolution de l'alimentation et de l'économie chez les lakoutes du XVIIe au début du XXe siècle : confrontations des données biologiques et culturelles

Située à l'interface de la biologie et des sciences humaines, l'anthropologie de l'alimentation est un domaine privilégié de l'étude des sociétés anciennes. Restituer l'alimentation du passé dans toute sa complexité et diversité ne peut se faire que grâce au croisement des diverses sources disponibles. Traditionnellement, l'alimentation des populations passées est étudiée par les historiens (sources écrites) et les archéologues (sources matérielles), mais aujourd'hui, le développement des techniques d'analyses biologiques des échantillons humains offre de nouvelles façons d'aborder cette problématique. Nous avons choisi le cas d'étude de la lakoutie, l'abondance de données historiques et ethnographiques fournissant un cadre contextuel solide, et des tombes découvertes dans le pergélisol permettant l'accès non seulement au mobilier et aux repas funéraires, mais aussi à des échantillons biologiques très bien conservés. L'étude de l'alimentation des lakoutes, éleveurs de chevaux et de bovins, s'inscrit dans l'histoire de la colonisation européenne et illustre donc la transition d'un mode de vie traditionnel vers un mode de vie dominé par l'économie de marché, et ce dans un environnement particulier où la température peut atteindre -71° C en hiver. Le territoire, étalé sur trois millions de km², englobe des biotopes variés avec des vallées et des lacs riches en pâturages en lakoutie Centrale et en Viliouï, et des régions montagneuses moins propices à l'élevage dans le Nord, où la chasse est toujours restée une source importante de l'alimentation. Nos objectifs sont de reconstituer l'évolution de l'alimentation des lakoutes et de déterminer ses particularités régionales ainsi que celles de ses catégories sociales (telles que déterminées par le mobilier retrouvé dans les tombes) et sexuelles.

<https://theses.hal.science/tel-03245197/document>

Le cheval chez les lakoutes chasseurs et éleveurs : de la monture à l'emblème culturel

Au nord-est de la Sibérie, les lakoutes, venus de la région du Baïkal il y a moins de sept siècles, élèvent chevaux et bovins sur les aléas, dans les vallées et la taïga sur le cours inférieur du fleuve Léna. La bibliographie en russe concernant ce peuple est riche et comprend des récits de voyageurs, des comptes rendus d'administrateurs et des analyses et descriptions d'ethnographes d'avant 1917, de la période communiste et des années post-soviétiques. L'analyse théorique est alimentée par les sources occidentales, parmi lesquelles les travaux d'Evelyne Lot-Falck, de Laurence Delaby et de Roberte Hamayon sur les peuples de Sibérie ainsi que ceux de Jean-Pierre Digard sur le cheval et la domestication. Cousins des peuples cavaliers turco-mongols d'Asie centrale, ils affirment leur appartenance à cet ensemble tout en mettant en avant leur originalité. Concevant leur cheval davantage comme un animal de la forêt que comme du simple bétail, ils en pratiquent à l'élevage tout en préservant le caractère « sauvage » de l'animal. Dans un système domesticatoire qui ne tente

pas de soumettre l'animal, celui-ci ci conserve, aussi bien dans les faits qu'à travers les symboles, une place entre animal domestique et bête sauvage. Pour les lakoutes à l'économie binaire, dont l'équilibre entre chasse et élevage a fluctué en fonction de l'histoire de la société et des contraintes naturelles, le cheval représente un animal idéal. Dans un système de pensée, articulé entre chamanisme cynégétique et pastoral, l'étalon chef de harde, au tempérament fougueux et indépendant, est à la fois un moyen de transport et un double symboliques du chamane lors des rituels. Par ailleurs, il constitue le meilleur objet d'échange dans la relation que les humains pensent entretenir avec des esprits donateurs de chevaux, notamment au cours du rite du kyjdaa, dont les récits font remonter la pratique au XVIIIe siècle, période mouvementée de l'histoire où les riches légitimèrent leur statut grâce à l'installation sur le territoire de l'administration de l'empire tsariste. Progressivement, l'échange avec les esprits, qui se déroulait sur le mode égalitaire du chamanisme cynégétique, se verticalise et prend la forme d'une dépendance symbolique envers des esprits, non plus animaux mais ancêtres pourvoyeurs de bétail, dont il faut implorer les bienfaits. Parallèlement à ce phénomène, émerge à côté de la figure de l'esprit Ürüŋ Ajyy Tojon, que les lakoutes placent à la cime de leur panthéon, celle du Terrible D'öhögöj, protecteur des hommes et des chevaux, dont les dons sont bienvenus et la colère crainte.

<https://theses.hal.science/tel-00311117/document>

L'identité juridique des peuples autochtones de lakoutie et le droit russe

L'objectif de cet article est de mesurer l'évolution historique du concept de « peuples autochtones » dans le droit russe afin d'identifier et de retracer les enjeux liés à l'identité des peuples autochtones de la République Sakha (lakoutie), l'une des entités fédérées de la Fédération de Russie.

<https://journals.openedition.org/droitcultures/5387>

Les avatars du cheval iakoute

Le cheval iakoute est un animal extraordinaire, paré des vertus de maintes autres espèces (mammouth, porc, mouton, chameau, renne et vache). Les lakoutes ne laissent pas de répéter au visiteur que ces chevaux exceptionnels leur donnent tout sans rien exiger en retour, qu'ils les transportent et surtout les nourrissent sans être alimentés par eux, qu'ils les habillent sans être jamais eux-mêmes ni couverts ni protégés dans le pays le plus le froid de la Terre, où ils sont élevés en liberté, dans un état semi-sauvage, grattant la neige de leurs sabots pour paître. L'élevage équin iakoute permettrait d'avoir un bénéfice maximal (sous forme de viande, lait, fourrure, travail...) avec un coût minimal (pas d'affouragement et guère de soins). Lors d'enquêtes de terrain menées entre 1994 et 2008 dans les régions centrales et septentrionales de lakoutie, j'ai tenté de démêler le vrai du faux dans les discours tenus sur le cheval iakoute, son origine, sa production et sa consommation. Ces légendes, nées d'un mode d'élevage

réellement exceptionnel dans des conditions naturelles extrêmes, sont d'autant plus tenaces que les lakoutes ont fait du cheval l'emblème de leur nation.

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01449804/document>

Croyances et convenances iakoutes autour du *sobo*

Le carassin (*sobo*), poisson de la famille des carpes, occupe une place non négligeable dans les habitudes alimentaires des lakoutes. Pourtant, ceux-ci se présentent comme un peuple turque éleveur de chevaux et de bœufs et revendiquent des traditions liées à cet élevage, mettant de côté leur activité de chasse et, à plus forte raison, de pêche. Au point que le mot «pêcheur» était employé comme synonyme de «pauvre». En vérité, le carassin est important, non seulement par sa présence concrète (techniques de pêche, utilisation en cuisine) mais aussi dans les traditions orales (contes, devinettes) où il intervient. La comparaison entre la relation des lakoutes au *sobo* et celle qui les lie aux autres animaux, élevés ou prélevés dans la nature, fait ressortir un fait inéluctable: le *sobo* est bien plus qu'un vulgaire poisson. Les représentations, notamment celles touchant à sa mise à mort et à sa consommation, le séparent des autres poissons et le rapprochent des animaux d'élevage. Cela ouvre une double réflexion qui met en lumière des aspects originaux de la culture iakoute: l'extension du système «domesticatoire» et l'utilisation du *sobo* comme support de représentations identitaires.

<https://journals.openedition.org/lhomme/21719>

Les formes actuelles de chamanisme en Sibérie chez les Evenks et les lakoutes (Iakoutie et région de l'Amour)

Suite à la chute du communisme, apparaissent chez les Évenks et les lakoutes, peuples voisins, différentes formes de chamanisme. Les Évenks continuent à pratiquer leur rituel de chasse et d'élevage, certains rituels sont réalisés avec l'aide de l'unique chamane, extrêmement sollicité. Les lakoutes, qui n'ont plus de chamanes traditionnels, se tournent vers de nouveaux types de chamanisme, dont un, qui se présente sous la forme d'un manuel de chamanisme distribué dans les écoles nationales iakoutes.

<https://shs.hal.science/halshs-00362973/document>

Des chevaux qui accompagnent les morts en Asie intérieure

En Sibérie et en Asie centrale, les peuples altaïques utilisent les chevaux de diverses manières dans leurs pratiques funéraires. Ces animaux sont, dans quelques rares cas, entièrement enterrés ou déposés avec les défunts, leur dépouille est parfois suspendue à proximité de la tombe ou ils y sont le plus souvent simplement figurés par une mèche de crins ou une pièce de harnais. Même lorsqu'aucun indice de présence équine ne demeure dans la sépulture, les funérailles s'accompagnent fréquemment de courses hippiques, et la viande chevaline figure obligatoirement au menu du festin funéraire, encore de nos jours. Ces usages témoignent de

l'importance et de la polyvalence du rôle du cheval, chez les vivants comme chez les morts, l'équidé servant l'homme à la fois comme monture psychopompe, comme nourriture et comme bien accompagnant le défunt dans l'au-delà. L'examen de ces pratiques et de leurs interprétations amène à s'interroger sur la notion de sacrifice

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01449691/document>

Le sauvage et le domestique dans la métaphore équestre du chamane iakoute

L'ethnographie des iakoutes, éleveurs de chevaux et de vaches au nord-est de la Sibérie, témoigne d'un système complexe de mise en parallèle de la communauté humaine et des espèces animales, en grande partie basé sur un rapprochement de l'homme avec le cheval. Cet animal constitue une figure transversale, support identificatoire pour divers âges et genres. Il se situe à la frontière entre le monde sauvage et la sphère domestique, comme le montre l'analyse de la figure du chamane, qui entretient une relation particulière avec les animaux de la taïga.

<https://journals.openedition.org/emscat/1606>

Bibliographie : Bibliothèque Émile Cartailhac

Chamane : Kyys, jeune fille des glaces / [dirigé par] Eric Crubézy, Anatoly Alexeev. - Paris : Errance, 2007. - 1 vol. (167 p.) : ill. ; 28 cm.

Bibliogr. p. 159-162. - ISBN 978-2-87772-355-8

La couv. et la 4e de couv. portent "Kyss" au lieu de "Kyys".

En juillet 2006, une expédition franco-russe met au jour en iakoutie, entre le lac Baïkal et le détroit de Behring, la tombe gelée d'une chamane parfaitement bien préservée. Transportée en hélicoptère dans la capitale iakoutsk, elle fera l'objet d'une enquête scientifique associant médecins légistes, archéologues et historiens. Partant de cette découverte exceptionnelle, les auteurs ont réuni une équipe internationale qui s'interroge sur ce qu'est et ce que fut le chamanisme et qui replace la découverte dans son contexte historique et ethnographique, celui du peuplement de la Sibérie et de sa conquête par les Russes au XVIIe siècle, époque qui vit les Européens se heurter à la Chine et à la Mongolie sur fond de commerce international des fourrures. L'étude archéologique de plus de soixante tombes, comportant des gelés et un mobilier extraordinaire, apporte un regard étonnant sur cette région, où des chevaux sont élevés par des températures de -50° C, et sur les hommes qui y habitent, fruit d'une adaptation originale au milieu. La mise en oeuvre de techniques jamais développées à cette échelle sur le plan international éclaire d'un regard nouveau les relations entre l'Asie centrale et ces confins de l'Asie qui restent, encore aujourd'hui, à découvrir. [source éditeur]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.700 CHA**

Archéologie de la santé, anthropologie du soin / sous la direction de Alain Froment et Hervé Guy ; [préface de Dominique Garcia] ; - Paris : La Découverte, 2019. - 1 vol. (324 p.) : ill. ; 25 cm. - (Recherches).

Bibliogr. en fin de chapitres. Glossaire. - ISBN 978-2-348-04577-6

Textes issus du colloque international organisé par l'Institut national de recherches archéologiques préventives, en partenariat avec le Musée de l'Homme, 30 novembre et 1er décembre 2016.

Contient : Ce que nous savons, ce que nous ne savons pas et ce que nous pouvons espérer savoir de l'état sanitaire des sociétés du passé / Éric Crubézy

La pratique du soin et la préservation de la santé ont toujours représenté une préoccupation majeure pour l'ensemble des sociétés humaines, depuis les premières organisations sociales jusqu'à nos jours, et ce, sur tous les continents. L'approche archéologique et anthropologique adoptée dans cet ouvrage permet de retracer, sur plusieurs dizaines de milliers d'années, la manière dont les groupes humains ont appréhendé la maladie, le handicap et le soin. De la préhistoire à l'époque contemporaine, les contributeurs et contributrices nous racontent aussi la diversité des pratiques, car à chaque mal correspond un remède déterminé par des normes sociales et des choix contextuels. Cet ouvrage est le fruit d'une collaboration pluridisciplinaire entre archéologues, anthropologues, biologistes et historiens qui, dans une double approche sociale et biologique, se posent la question du soin et de la santé à l'échelle des individus comme des populations. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.100 ARC**

Crubézy, Eric

Anthropobiologie : évolution humaine / Eric Crubézy,... José Braga,... Georges Larrouy,... ; préface de Y. Coppens, J. Guilaine. - Issy-les-Moulineaux : Masson, 2008. - 1 vol. (XVI-339 p.) : ill., cartes ; 21 cm. - (Abrégés).

Index. - ISBN 978-2-294-08872-8

Cet ouvrage présente l'histoire naturelle de l'homme en insistant sur la spécificité et la diversité humaines des origines de la lignée à nos jours. Après une introduction situant la place de l'anthropobiologie dans les sciences actuelles, l'ouvrage présente les différentes théories et modèles de l'évolution humaine, l'originalité biologique de l'homme, les origines et le développement de la culture, les démarches et les méthodes de l'anthropobiologie, la démographie et l'écologie humaines, et enfin l'origine du peuplement des continents. Cette deuxième édition fait l'objet d'une restructuration complète de l'ouvrage, justifiée par l'évolution de la discipline depuis 2002, la génétique modifiant en profondeur l'approche des fossiles et des populations. Dans le même temps, l'enseignement a aussi beaucoup évolué, privilégiant la compréhension des données plutôt que leur compilation. Par ailleurs, le contenu de l'ouvrage est enrichi de nombreux encadrés ainsi que d'une riche iconographie : cartes, photos, etc. [4e de couv.]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 3069**

L'archéologie funéraire

Archéologie de la mort en France / sous la direction de Lola Bonnabel. - Paris : La Découverte, 2012. - 1 vol. (173 p.) : ill. en noir et en coul., cartes ; 21 cm. - (Archéologies de la France).

Bibliogr. p. 161-168. Index. - ISBN 978-2-7071-7148-1

L'archéologie de la mort, à la croisée des sciences humaines et des sciences naturelles par ses méthodes, alimente les sciences sociales par ses résultats. Elle s'est développée à partir des années 1980 grâce à l'essor de l'archéologie préventive, qui a permis d'appliquer des méthodes d'analyse issues de la recherche fondamentale à des échelles de temps et d'espace démultipliées, ouvrant des champs de recherche renouvelés. À travers une approche thématique et chronologique, Archéologie de la mort en France aborde la question du sens des gestes funéraires. En effet, toutes les sociétés humaines ont dû affronter la mort de leurs membres, les implications de leur disparition et le devenir de leurs cadavres. Le processus mortuaire se caractérise par une succession d'étapes significatives et de messages de la communauté et des proches du défunt. Ce qui va être déposé dans la tombe, l'architecture de celle-ci, sa mise en scène, ostentatoire ou discrète, sont des témoignages de la société, de son idéologie, de la place qu'y tenait le défunt et des pratiques de son groupe social. Le "monde des morts" n'est pas le reflet du monde des vivants, mais exprime le discours de ceux-ci, qui organisent une représentation, certainement idéalisée, de leur propre monde. L'archéologie permet d'aborder ces phénomènes avec une grande profondeur de champ. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.100 ARC**

L'archéologie funéraire / Eric Crubézy, Elisabeth Lorans, Claude Masset... [et al.]. - Paris : Errance, 2007. - 1 vol. (247 p.) : ill. ; 24 cm. - (Archéologiques).

Réf. bibliogr. en fin d'articles. Glossaire. - ISBN 978-2-87772-354-1

Les morts nous renseignent sur les vivants. Très souvent, la tombe apparaît comme un microcosme représentatif du monde. Les tombes reflètent les croyances spirituelles, mais elles rendent aussi compte de l'organisation sociale et de la hiérarchie qui existait dans les groupes humains. On y découvre aussi des mobiliers souvent exceptionnels par leur état de conservation. Enfin l'étude des restes humains fournit de précieuses informations sur l'âge des sujets à leur décès, leur sexe et leurs maladies. La multiplication des techniques et leur évolution rapide, mises au service de l'étude du passé, fournissent de nombreuses et nouvelles sources documentaires. La Collection "Archéologiques" permet, volume par volume, de comprendre et suivre ce qu'elles offrent à l'Historien et à l'Archéologue. [4e de couv.]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 3064**

La chaîne opératoire funéraire : ethnologie et archéologie de la mort / sous la direction de Frédérique Valentin, Isabelle Rivoal, Corinne Thevenet et Pascal Sellier. - Paris : De Boccard, 2014. - 1 vol. (47 p.) : ill. en noir et en coul.; 19 x 27 cm. - (Travaux de la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie René-Ginouvès ; 18).

Bibliogr. p. 44-45. - ISBN 978-2-7018-0352-4

Complexe, la chaîne opératoire funéraire assure à la fois une transformation matérielle, celle du corps du défunt, et une transformation idéale qui concerne son âme ou principe vital et sa place, laissée vide, dans la société. Sa restitution, son bornage et son découpage dépendent à la fois de la nature des funérailles, du projet des acteurs et, dans une certaine mesure, du choix de l'observateur, ethnologue ou archéologue. Cet ouvrage présente un découpage de la chaîne en plusieurs étapes centrées sur le corps mort, marquant ses changements progressifs, toutes indispensables au bon déroulement de la transformation du défunt. Ainsi, au fil des 16 contributions, sont illustrés : la préparation du corps ; la

transformation du cadavre ; le devenir des restes ; le souvenir du mort ; grâce à des exemples ethnologiques et archéologiques variés, fruits des travaux des chercheurs de la Maison Archéologie & Ethnologie, René-Ginouvès. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.100 CHA**

Crubézy, Éric

Aux origines des rites funéraires : voir, cacher, sacraliser / Éric Crubézy. - Paris : Odile Jacob, 2019. - 1 vol. (253 p.) : ill. ; 23 cm.

Bibliogr. p. 235-[243]. Notes bibliogr. p. 225-[234]. Index. - ISBN 978-2-7381-4979-4

Dans ce livre, Éric Crubézy nous emmène à la découverte des rites funéraires du monde entier et nous montre, à travers des documents inédits, qu'il est possible, malgré leur diversité apparente, de relier des pratiques aussi différentes que l'enterrement chrétien et le retournement des morts à Madagascar. De la Sibérie au Cameroun, en passant par l'Égypte pharaonique ou le sud de l'Europe, trois étapes paraissent, en effet, structurer l'ensemble des rites funéraires, et cela même depuis la préhistoire. Que nous apprennent-elles alors sur le rapport des hommes à la mort ? [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.100 CRU**

Le peuple iakoute

Crubézy, Éric

Vainqueurs ou vaincus ? : l'énigme de la lakoutie / Eric Crubézy, Dariya Nikolaeva. - Paris : Odile Jacob, 2017. - 1 vol. (246 p.-8 pl.) : ill., cartes ; 22 cm.

Bibliogr. p. 229-[242]. - ISBN 978-2-7381-3791-3

Pourquoi certaines sociétés s'effondrent-elles, alors que d'autres traversent les siècles ? Tel est le cas de la lakoutie. Ce territoire de Sibérie orientale, entre le lac Baïkal et le détroit de Béring, est l'une des régions les plus hostiles de la planète, les températures pouvant descendre jusqu'à - 70 °C en hiver. Et pourtant, la population iakoute a résisté à tout : à la rudesse du climat, à l'arrivée du voisin russe, à la mondialisation et aux épidémies. Pour tenter de résoudre cette énigme, Eric Crubézy et Dariya Nikolaeva s'appuient à la fois sur l'archéologie, la génétique des populations et sur l'histoire. Ce livre montre que ce ne sont pas les peuples les plus adaptés à l'environnement qui finissent par s'imposer, que ce ne sont pas les sociétés les plus puissantes, en l'occurrence l'ex-URSS, qui l'emportent. Les vainqueurs ne sont pas toujours ceux qu'on imagine : rien n'est donc inéluctable, les sociétés ont le pouvoir d'écrire leur avenir. [source éditeur]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.700 CRU**

Ferret, Carole

Une civilisation du cheval : les usages de l'équidé, de la steppe à la taïga / Carole Ferret ; préface de Jean-Pierre Digard ; postface de Jean-Louis Gouraud. - Paris : Belin, 2010. - 1 vol. (350 p.-[8] pl. de pl.) : ill. en noir et en coul., graph., cartes, tabl. ; 24 cm.

Bibliogr. p 329-343. Glossaire. Index. - ISBN 978-2-7011-4819-9

Attribut indispensable du guerrier nomade dans les empires des steppes, le cheval demeure un instrument fondamental dans la vie quotidienne des peuples turco-mongols de Sibérie et d'Asie

centrale. Libre et soumis, monté et sacrifié, trait, mangé et corroyé, conté et chanté, l'équidé ne se contente pas d'être le faire-valoir de l'homme qu'il porte. De la lakoutie au Turkménistan, il imprègne tous les pans de la culture. Ses usages n'ont pourtant, jusqu'à présent, fait l'objet d'aucune étude approfondie. S'appuyant sur une recherche de terrain menée depuis 1993, l'auteur nous découvre ici les multiples formes d'utilisation du cheval chez les lakoutes (mais aussi les Bouriates, les Kazakhs, les Kirghizes...). Les différentes parties de son corps fournissent un éventail de produits étonnants. Son énergie est exploitée sous le bât, la selle ou le trait, Enfin, sa présence, son comportement et son image motivent toute une gamme de signes, jusqu'à devenir un emblème national. [...] [source éditeur] Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **664.300 FER**

L'image rituelle / ce cahier a été dirigé par Carlos Fauto et Carlo Severi. - Paris : l'Herne, 2014. - 1 vol. (187 p.-[12] p. de pl.) : ill. en coul. ; 22 cm.

Notes bibliogr. - ISBN 978-2-85197-380-1

Contient : Technologies cognitives du voyage chamanique. Cas iakoutes / Charles Stépanoff

Un groupe de chercheurs français et brésiliens étudie les traditions iconographiques des arts non occidentaux, adoptant une nouvelle approche qui consiste à considérer les images non comme des systèmes de signes mais comme des systèmes de relations.

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 6443**

Résistances culturelles et revendications territoriales des peuples autochtones : actes de la journée d'étude de l'Université de Strasbourg / [organisée par le laboratoire SAGE et le groupement de recherche Mutations polaires, environnement et sociétés] ; sous la direction de Karen Hoffmann-Schickel & Éric Navet ; introduction de Philippe Hamman, ... - Saint-Denis : Éditions Connaissances et savoirs, 2015. - 1 vol. (383 p.) : ill. ; 22 cm. - (Travaux de l'Institut d'ethnologie et du laboratoire SAGE de l'Université de Strasbourg).

Notes bibliogr. - ISBN 978-2-7539-0258-9

Contient : Entre mythe et réalités : recomposition politique, géographie et emblèmes en république sakha (lakoutie) / Émilie Maj

Cet ouvrage collectif rassemble les communications de doctorants, jeunes chercheurs et chercheurs confirmés de diverses disciplines (anthropologie, histoire, histoire de l'art, sociologie...) présentées lors d'une journée d'étude sur le thème "Résistances culturelles et revendications territoriales des peuples autochtones" qui s'est tenue en 2010 à la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme d'Alsace (MISHA) à l'Université de Strasbourg. Cette confrontation de diverses approches de thèmes classiques des sciences humaines et sociales amène à se questionner sur les stratégies de résistance développées par les peuples autochtones et les si mal nommées "minorités" pour quelles puissent s'intégrer aux États et aux "majorités", et peut-être tout simplement pour exister tout en préservant leur mode d'être, de penser et d'agir, dans l'espace géographique et politique d'un État avec ses lois et valeurs culturelles, sociales et religieuses dominantes. Les concepts d'intégration, d'assimilation, de conflit, de rapports de force et d'ethnocide sont ainsi au cœur de ce livre, mettant en scène diverses communautés allant de l'Arctique au Pacifique Sud, toutes confrontées de plein fouet à la colonisation, à l'évangélisation et à la mondialisation. [4e de couv.]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 7631**

Stépanoff, Charles

Voyager dans l'invisible : techniques chamaniques de l'imagination / Charles Stépanoff ; [préface de Philippe Descola]. - Paris : les Empêcheurs de penser en rond-la Découverte, 2019. - 1 vol. (464 p.) : ill. ; 21 cm. - (Les empêcheurs de penser en rond).

Bibliogr. p. 427-[451]. Notes bibliogr. Index. - ISBN 978-2-35925-158-6

Contient : Technologies iakoutes de l'espace virtuel

Le chamane est un individu capable, d'une façon mystérieuse pour nous, de voyager en esprit, de se percevoir simultanément dans deux espaces, l'un visible, l'autre virtuel, et de les mettre en connexion. Ce type de voyage mental joue un rôle clé pour établir des liens avec les êtres non humains qui peuplent l'environnement. Les chamanes ne gardent pas pour eux seuls l'expérience du voyage en esprit : ils la partagent avec un malade, une famille, parfois une vaste communauté de parents et de voisins. Les participants au rituel vivent tous ensemble cette odyssee à travers un espace virtuel. De génération en génération, les sociétés à chamanes se sont transmis comme un précieux patrimoine des trésors d'images hautes en couleur, mais en grande partie invisibles. Ce livre est le fruit d'enquêtes de terrain et reprend l'ample littérature ethnographique décrivant les traditions autochtones du nord de l'Eurasie et de l'Amérique. Au travers de récits pleins de vie, il rend compte de l'immense contribution à l'imaginaire humain des différentes technologies cognitives des chamanes. Les civilisations de l'invisible bâties par les peuples du Nord, encore puissantes à l'aube du XXe siècle, n'ont pas résisté longtemps à l'entreprise d'éradication méthodique menée par le pouvoir colonial des États modernes, qu'il s'agisse de l'URSS, des États-Unis ou du Canada. Ce livre nous permet enfin de les appréhender dans toute leur richesse. [4e de couv.]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 7873**

Voyages chamaniques / [dir. André Marcel d'Ans]. - Paris : Société d'ethnographie, impr. 1977. - 1 vol. (271 p.) : ill. ; 27 cm.

Bibliogr. pp. 269-271. - La couverture porte : "Réimpression 1985"

Contient : Les croyances et les rites de chasses yakoutes (XVIIe-XXe siècle) / N. A. Alekseev

Communication différée (périodiques/monographies-DEL). - Cote : **P 59 NO. 74-75 1977**

Le chamanisme en Sibérie

Beffa, Marie-Lise

Festins d'âmes et robes d'esprits : les objets chamaniques sibériens du Musée de l'Homme / Marie-Lise Beffa,... & Laurence Delaby,... - Paris : Publications scientifiques du Muséum, 1999. - 241 p. : ill. ; 28 cm.

Bibliogr. p. 233-237. Index. - ISBN 2-85653-513-5

Les collections chamaniques sibériennes du Musée de l'Homme sont représentées ici pour la première fois dans leur intégralité. A chacun des 177 objets qu'elles comprennent sont associées une fiche muséographique très détaillée et une photographie. Une carte ethnographique, des tableaux linguistiques, des notices sur chaque ethnie sibérienne mentionnée complètent ce volume.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.300 BEF**

Hamayon, Roberte

La chasse à l'âme : esquisse d'une théorie du chamanisme sibérien / Roberte Hamayon. - Nanterre : Université de Paris X, Société d'ethnologie, 1990. - 1 vol. (879 p.-[1] f. de pl.-[16] p. de pl.) : ill. ; 24 cm. - (Mémoires de la Société d'ethnologie ; 1).

Bibliogr. p. 795-843. Notes bibliogr. Index. Glossaire. - ISBN 2-901161-35-9

Quel phénomène déroutant que le chamanisme ! Religieux certes, mais sans dogme ni clergé ni liturgie, et variant avec chaque chamane. Archaïque, mais en perpétuelle résurgence et adaptable autant que vulnérable aux influences. Une plongée dans la forêt sibérienne permet de mettre au jour son lien avec la chasse, en tant que mode de vie dépendant directement des ressources de la nature : nul n'a accès à ces ressources sans entretenir de relations avec les esprits qui les animent, les êtres surnaturels. Ces relations sont marquées du sceau de l'alliance et de l'échange, chaque monde étant le gibier de l'autre. De cette alliance, de ces échanges, le chaman est l'artisan. Il se marie symboliquement dans la surnature pour pouvoir y prélever de la force vitale, y "chasser de l'âme" - d'où l'allure ensauvagée de son comportement rituel. Il doit aussi assurer le retour d'une contrepartie, par la maladie et la mort des humains. Il est donc autant redouté que jugé indispensable. Au-delà de l'apparition du gibier, ce sont tous les phénomènes aléatoires que le chamane peut être appelé à gérer : la pluie, les affaires, l'amour, le succès. Maître dans l'art de séduire et de négocier, il ouvre la voie de la chance. C'est pourquoi le chamanisme perdure aux marges des grandes religions. IL est un recours latent revivifié par toute situation de crise, car loin d'inviter à se soumettre à des instances transcendantes, il propose de négocier avec des partenaires surnaturels indéfiniment renouvelables. [source éditeur]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 30**

Ramade, Frédéric

Manteau de Chamane Evenk / Réalisation Frédéric Ramade ; avec la participation d'Alexandra Lavrillier, Jean-Luc Lambert, Lucas Terqem, Laëtitia Merli, Roberte Hamayon. - [S.l.] : ARTE France Développement / MOD, 2009. - 1 DVD : 16/9, n. & b., coul. (PAL), son. ; 26 min. - (Arts du mythe).

"Pour se rendre dans les mondes parallèles où vivent les esprits avec lesquels ils doivent composer, les chamanes sibériens revêtent un lourd manteau en peau d'élan ou de renne sauvage sur lequel sont cousus des objets symboliques en métal et des pendeloques de tissus. Modèle d'une grande rareté, un manteau Evenk..." (ADAV)

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 1338**

Stépanoff, Charles

Chamanisme, rituel et cognition : chez les Touvas (Sibérie du Sud) / Charles Stépanoff. - Paris : Maison des sciences de l'homme, 2014. - 1 vol. (413 p.) : ill. ; 23 cm. - (Chemins de l'ethnologie). Bibliogr. p. 377-392. Glossaire. Index. - ISBN 978-2-7351-1631-7

À Touva, en Sibérie du Sud, des individus remarquables aux capacités sortant de l'ordinaire sont identifiés comme chamanes. On les sollicite pour voir l'invisible, faire venir le bonheur, chasser les maladies, dénouer des affaires de sorcellerie, dialoguer avec les défunts. Aux chamanes sont réservées des actions et des paroles dont les "gens simples" s'estiment incapables. Pourtant, les profanes ne laissent pas de se méfier des chamanes qu'ils fréquentent et de tester leurs talents pour déjouer les "imposteurs". Depuis la chute de l'URSS, le chamanisme fait partie du paysage urbain à Kyzyl, capitale de la république touva. L'autorité paradoxale dont jouissent actuellement les chamanes a de quoi

surprendre si l'on songe aux répressions antireligieuses violentes et aux bouleversements subis par cette société au cours de l'époque socialiste. Pourquoi des chamanes apparaissent-ils ? À quoi tient leur autorité et comment se manifeste leur pouvoir ? Comment les Touvas distinguent-ils un "vrai chamane" d'un "charlatan" à l'époque postsoviétique ? À partir d'une enquête ethnographique, cet ouvrage examine les fondements cognitifs et relationnels de la division des compétences rituelles entre spécialistes et profanes. Remettant en cause le modèle classique de l'"élection" et de l'"initiation" du chamane par les esprits, l'auteur montre que la qualité de chamane est conçue comme un fait incorporé, souvent inné, qui se développe dans la violence. Loin d'être réductible à une cosmologie exotique, le chamanisme s'avère fondé sur des principes généraux de la pensée humaine qu'il contribue en retour à éclairer. [source éditeur]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 5273**

Bibliothèque Emile Cartailhac

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi 14 h-18 h

Médiathèque Jeunesse « Pourquoi pas ? »

Horaires d'ouverture : mercredi et samedi : 14 h-18 h.

Accès gratuit - Consultation sur place – Catalogue accessible via le site Web.

Muséum de Toulouse - 35 Allées Jules Guesde - 31 000 – TOULOUSE - 05 67 73 84 84 - <http://www.museum.toulouse.fr/>



toulouse
métropole